



Interview de Francis Huster et Davy Sardou.
Publiée le 25 avril 2013.



FRANCIS HUSTER & DAVY SARDOU POUR

"L'AFFRONTLEMENT"

jeudi 25 avril 2013 18:52 | Écrit par David Romieux



"L'affrontement" entre Francis Huster et Davy Sardou s'annonce comme l'une des sensations théâtrales de l'année. Mis en scène par Steve Suissa, avec qui Francis Huster a déjà collaboré pour "Bronx", la célèbre pièce qui avait été incarné par Jean Piat il y a 17 ans, sera de retour à partir du 28 Avril au Théâtre Rive Gauche.

Bonjour Davy, Bonjour Francis, comment-allez vous ?

(Petit silence de Francis Huster)

Davy Sardou : Attention, car si tu démarres avec une question comme ça, ça peut durer une demi-heure, donc il va très bien, il est en pleine forme, il est relax. *(Rires de Francis Huster)*

Nous sommes là pour évoquer «L'affrontement» qui sera sur la scène du Théâtre Rive Gauche à partir du 28 avril, j'aimerais savoir quelle a été votre première réaction à la lecture du texte ?

Davy Sardou : Moi je ne l'ai pas lu, je l'ai vu *(Francis Huster taquine Davy)*. Mais tu vas me laisser parler ? *(rires)*

Francis Huster : Tu l'as vu avant de la lire, c'est ça ?

Davy Sardou : Voila complètement, avec Jean Piat et Francis Lalanne, il y a 17 ans, je l'ai vu au festival de Ramatuelle, et j'avais adoré la pièce, et c'est comme ça que je l'ai découverte, à toi maintenant !

Francis Huster : Mais après, quand tu l'as lu ?

Davy Sardou : Après, je l'ai trouvé encore plus formidable, car je me faisais mon imagination à moi en la lisant, et je rêvais de jouer le rôle de Marc Dolson et c'est un rêve qui va devenir réalité dans quelques jours.

Francis Huster : Mais tu n'avais pas l'impression que la pièce avait vieilli ?

Davy Sardou : Non, car le sujet est tellement actuel, tellement moderne sur le débat que ça n'a pas vieilli d'un pouce, ce sujet est toujours actuel, c'est une pièce intemporel, qui n'est pas daté par la technologie ou autre chose, donc le débat est toujours actuel.

C'est ça qui est vraiment impressionnant avec cette pièce, Bill C. Davis a écrit cette pièce en 1973 pour Broadway, et elle est toujours dans l'air du temps.

Davy Sardou: J'ai envie de dire encore plus aujourd'hui, avec notre nouveau pape, le débat qui secoue la France actuellement sur le mariage homosexuel, la place de la femme dans la société, donc j'ai cette impression qu'elle est encore plus actuelle finalement qu'elle ne l'était il y a une trentaine d'années.

La société a beaucoup évoluée, mais l'église pas tant que ça avec tous les éléments de la pièce : La place des prêtres, le mariage, l'homophobie, le sacerdoce, comment ressentez-vous cela ?

Francis Huster: Je ne suis pas tout à fait d'accord. La pièce je l'ai vu, il y a 17 ans, avec Jean Piat et Francis Lalanne, 100% de réussite, on ne peut pas faire mieux, Jean Piat était extraordinaire, un acteur flamboyant, extraordinaire dans l'oeuvre de Druon. Que tout d'un coup, il ait cette humilité, cette rigueur, c'était extraordinaire, quand je l'ai vu dans cette pièce, j'ai pensé à Richard Burton dans Beckett, j'étais très impressionné par ce que faisait Piat. Et Francis Lalanne était remarquable, il a d'ailleurs reçu un Molière pour le rôle mais surtout, ce qui était bien dans cette opposition, c'est que celui qui paraissait être l'acteur de theatre c'était Lalanne, Piat paraissait totalement libéré dans cette pièce. C'est vraiment un affrontement formidable mais pendant toute la pièce, je me disais « Quelle pièce ! » car elle est à la fois très rusée, très hollywoodienne, des moments très drôle, des répliques qui sont des répliques de cinéma, vraiment faites pour Broadway. On prend un sujet lourd, grave et on en fait un divertissement, tu te marres vraiment pendant la pièce, mais ce qu'il y avait de formidable dans celle-ci, c'est qu'il me semblait que c'était déjà un classique, car je me suis dit qu'il y avait 3 personnages...

Dieu ?

Francis Huster: Voila, il y a dieu, exactement, c'est paradoxal, au fond toutes les questions que l'on se pose dans la pièce, que tout le monde se pose dans la vie, j'ai l'impression qu'on t'oblige à te donner toi même, pendant la représentation, des réponses et c'est donc universel . Tu peux faire la même pièce avec 2 Rabbins, 2 Imams, tu trouveras toujours un affrontement à l'intérieur même d'une religion. Il y a l'affrontement entre les représentants de la religion (prêtres, Imams, rabbins) et les fidèles. Je trouve que la pièce aujourd'hui ,c'est là où Davy a raison, la pièce est encore plus forte, plus moderne dans le sens où les médias aujourd'hui ont remplacés les fidèles . C'est à dire que la façon dont on parle de l'église est tellement insolente, agressive, révoltée , on a l'impression qu'il parle de la religion comme du football, l'église grâce aux médias, est fissuré dans chaque religion pour des raisons différentes que ce soit le terrorisme pour l'une, la guerre pour l'autre ou encore les problèmes sexuels. Grâce aux médias, les choses ont considérablement changées, et je me demande quelle va être la réaction des médias, je parle pas des critiques « Extraordinaires, Chef d'oeuvre, Sublimes, Quels acteurs ! » (Rires) Je ne parle pas de ça..

Davy Sardou : C'est bien car il fait les critiques avant même la première.(Rires)

Francis Huster : Je me demande justement ce que vont dire les médias, quelles positions ils vont prendre. Est ce qu'il faut vraiment comme dans la religion chrétienne de Rome comme dans la religion anglicane, est ce qu'il doit y avoir des femmes prêtres, pourquoi leur interdire le sacerdoce ? Quand tu y penses c'est presque contraire à la loi, l'égalité des hommes et des femmes est partout dans la société. La foi fait aussi partie de la société , ça veut dire que c'est quand même interdit aux femmes de pratiquer un métier, puisque c'est un métier.

Direction Eric-Emmanuel Schmitt, Francis Lombroil & Bruno Metzger
Coproducteurs Jean-Claude Lande, Jean Martinez

THEATRE RIVE GAUCHE

Francis **HUSTER**
Davy **SARDOU**

L'AFFRONTEMENT

Une pièce de Bill C. DAVIS

Adaptation de Jean **PIAT** et Dominique **PIAT**
Mise en scène Steve **SUISSA**

Décor Stéphanie JARRE - Costumes Edith VESPERINI - Lumières Jacques ROUYEYROLIS
Son Alexandre LESSERTISSEUR - Assistant mise en scène Denis LÉMAITRE

LOCATION : 01 43 35 32 31
www.theatre-rive-gauche.com

Associations
MAGASIN FRUIT - Carrefour
0 892 88 35 22 www.fruc.com
4, rue de la Galle - 75014 Paris - Métro Edgar Degas ou Galvée

SCÈNE
Marianne
2

J'ai réussi à trouver des extraits de l'adaptation avec Jack Lemmon, «Préchi Précha» en France, c'est une pièce extrêmement drôle, alors que c'est un sujet assez lourd, avec une confrontation entre les deux personnages. C'est l'un des points fort de cette pièce.

Davy Sardou : *Je pense que l'humour, le talent de Bill C. Davis a été de traiter ce sujet là, avec émotion et avec humour. Car évidemment, c'est un sujet très grave pour certains, ça parle de choses très personnelles, très importantes pour beaucoup de monde donc si on faisait une heure et demi sur la tonalité du sujet ça serait un petit peu lourd, un petit peu pesant pour les spectateurs. Hors là, il y a des soupapes, l'humour est une soupape dans ce texte qui nous permet aussi de prendre un petit peu de recul et de voir qu'il faut relativiser les choses. Et quelle meilleure manière de faire passer une idée par l'humour.*

Il y a une énorme différence entre la version cinéma et la pièce ?

Francis Huster : *Il y a une immense différence dans le sens que dans la version théâtrale, c'est un véritable affrontement entre les deux personnages, alors que le film, ils ont rajouté des personnages comme Monseigneur Burke ou Margareth. Le film a été peut-être, un petit peu trop ouvert. Ce qui me plaît beaucoup dans la pièce, c'est qu'elle est âpre dans sa structure. Il y'a 9 tableaux, et tu ne t'attends pas du tout à ce qu'il va se passer. La pièce est truffée de coups de théâtre, et ce qui est très intéressant, c'est pour cela que Jack Lemmon était extraordinaire au cinéma, c'est que le père Farwell est un ivrogne, et Jack Lemon lui même avait des problèmes. Il s'était fait arrêter à Los Angeles, il y avait chez Jack Lemmon un*

coté très Poiret très Bourvil, une séduction naturelle mais c'est vrai qu'il partait tout à coup dans des rages, très irlandaises. L'intelligence de Davis hors ces qualités d'auteur, c'est d'avoir pris un type au bout du rouleau que vient sauver un type revenu de l'enfer. Et on pense que c'est celui là qui va sauver. C'est très intelligent comme point de vue car ça sonne vrai. Et donc justement, je ne sais pas qui à trouvé ce titre de «Préchi Précha» car il faut être fou car c'est exactement le contraire de ...

Oui la version américaine se nommait «Mass Appeal», ce qui est mieux adapté...

Davy Sardou : *Oui bien sûr, et puis il y a quelque chose, n'ayant pas vu le film, mais je me dit que c'est une pièce, c'est un huis-clos, et le texte a besoin de ça, il ne faut pas se disperser, il faut rester avec les deux protagonistes et comme le dit Steve Suissa, il faut qu'on ait l'impression de regarder par le trou de la serrure pour voir ce qui se passe entre ces 2 hommes. Le théâtre est idéal pour cela.*

Francis Huster : *C'est pour ça que Steve Suissa est un metteur en scène très adapté à ce style de pièce, tu ne peux pas faire le cabot de théâtre, et faire des effets, et parler fort, lancer le texte et attendre que les gens rigolent. Il ne faut absolument pas jouer à la salle, il faut vraiment être.. vrai. Il ne faut pas jouer avec une pièce comme ça, sinon c'est insupportable, il faut garder l'authenticité. Même si les deux acteurs ne peuvent pas se piffrer, c'est pas un problème, on s'en fout. (Rires)*

Davy Sardou : *Au contraire, ça s'appelle «L'Affrontement».*

Francis Huster : *Tu peux fermer ta gueule silteplait ? (Rires)*

Davy Sardou : *Non mais c'est moi qui tient le micro. (Rire)*

L'intelligence de cette pièce, c'est le soulèvement de questions. Nous n'avons pas forcément des réponses, mais au final, on se questionne.

Davy Sardou : *C'est le fondement même de la religion, on en parlait hier, de poser les bonnes questions, et de faire en sorte que le public se pose ces questions là. L'important, ce n'est pas d'apporter des réponses à tout avec cette pièce, c'est justement que les gens se posent des questions.*

Francis Huster : *La pièce, même si c'est une pièce qui se passe dans le triangle de la religion, rejoint «Les Hommes d'honneur» avec Tom Cruise et Jack Nicholson. C'est une pièce sur le pouvoir, sur la hiérarchie..*

Davy Sardou : *Sur le mensonge aussi.*

Francis Huster : *Oui, sur la révolte également. J'ai l'impression que c'est une pièce, d'abord où l'on est obligé de jouer a deux, malheureusement (Rires) . Non car des fois, tu as des pièces à deux où tu joues tout seul dans ton coin, mais là, je le supporte du début à la fin (Rires). C'est une pièce, où soit tu la joues très peu car c'est un bide, où alors tu la joues très longtemps... alors supporter ce mec là...(Rires)*

Davy Sardou : *Ne dis pas ça avant qu'on commence. (rires)*

Francis Huster : *Faut savoir avec qui tu t'embarques ! C'est une pièce à mon avis qui doit être assez difficile à jouer, comme les gens ont l'impression d'être dans une église, peut-être que le public ne réagit pas. Tu n'entends rien et tout d'un coup tu as des hurlements de rires, je suis curieux de voir comment les gens vont réagir.*

Nous serons à la générale, et ayant vu des extraits, je pense que nous, nous rirons . On le rappelle, c'est à partir du 28 Avril au Theatre Rive Gauche et...

Francis Huster : *C'est déjà complet pour 3 ans (rires) . Et oui, il y a une autre particularité, c'est que nous jouons à 19h et nous jouons à 17h30 le dimanche. On fait ça pendant une vingtaine de dates et ensuite on ira à 21h en mai-juin-juillet où les gens adorent venir le soir. Avant il y a beaucoup d'examen, et pour les jeunes c'est mieux de venir à 21h. (Se tourne vers Davy) et ça dure combien ? 1h30 ?*

Davy Sardou : *Ca dépend de comment tu joues Francis, ça peut durer 3 heures (Rires) .*

Francis Huster : *On peut jouer 3 heures, je m'en fout le PSG a gagné.*

Justement, parfait comme transition, on parlait de religion, on va parler de Messi, on sait que vous êtes passionné de football, je vous regardais à "100% foo"t le dimanche soir, pronostic pour la Ligue des champions ?

Davy Sardou : *Vas-y lâche toi !*

Francis Huster : *Oh bah je vais me lâcher, au départ, aucune équipe ne peut battre le Bayern, mais il n'y a eu aucun grain de sable, donc il en aura forcément un. Mourinho, c'est sa dernière année pour finir en beauté au Réal. En plus l'Espagne a le coup de bol de recevoir à la fin les 2 fois. Quant à Dortmund, c'est la meilleure équipe de toute, pas en terme de jeu, le Bayern la domine dans le championnat Allemand, mais ils ont un coup de bol, c'est incroyable. Et quand tu as ce coup de bol, tu as l'impression que quelque chose te pousse. La même chose dans l'Europa League avec Bâle, il va falloir les battre ! Entre Bâle et Chelsea, je ne parierais pas trop sur Chelsea. Bâle, ils sont incroyables.*

Davy Sardou: *Et là, tous les parieurs sur internet, «Alors Huster a dit ..» (Rires)*

Francis Huster : *Non mais Bâle, ils ont séché toutes les autres équipes, les unes après les autres, ils ont le désavantage du match retour à Chelsea mais bon... Ce qui serait beau ça serait une finale avec les deux pays, un club espagnol, un club allemand.*

Davy Sardou:*Et toi, tu vois quoi ?*

Moi, je suis plus supporter du Barça, mais je vois Dortmund à la fin. Merci beaucoup pour cette interview.

Davy et Francis : *Merci à toi.*

